

Qu'aurais-je à craindre ?

*Dis-moi, qu'aurais-je à craindre, l'ami,
Des tenants d'un ordre en décrépitude, déjà au bord du tombeau ;
Car nous étions, sommes et serons unis
Comme au temps de la servitude à l'éclosion du renouveau.*

*Qu'aurais-je à craindre des colères ou des représailles
D'un ennemi déjà dispersé aux quatre vents de la plaine ;
Alors qu'en nos cœurs, nos âmes et en nos entrailles
Vibre l'aspiration à nous débarrasser de nos chaînes ?*

*Dis-moi encore le poids des ans à regarder passer les jours,
Et courber l'échine en disant que cela vaut mieux que la rue :
Je te montrerai la façon dont la peur et les beaux discours
T'auront dépossédé jusqu'à ton propre vécu.*

*J'ignore, mon ami, quelle issue trouvera notre lutte
Ou si le présent idéal verra demain le soleil ;
Mais toute tentative de se prémunir de la chute
Sera vaine, et plus douloureux alors l'éveil.*

*Je ne sais quand la lumière émergera de l'obscur
Ni l'heure à laquelle accouchera l'être Humain.
Mais ici et maintenant, une chose est sûre :
Aucun d'entre nous ne sera né pour rien.*

Zénon - 22 novembre 2017

